



**NOUVELLE ÉCOLE À L'ÎLE-DES-SOEURS:  
RÉALITÉ DES ÉLÈVES ET DES ENSEIGNANTS  
DANS UN CONTEXTE DE SURPOPULATION**

**Document présenté par des enseignantes  
de l'École Primaire Île-des-Sœurs**

**Déposé à l'Office de consultation publique de Montréal  
Juillet 2013**

Nous sommes des enseignantes préoccupées par la problématique de la surpopulation à l'École Primaire Île-des-Soeurs.

En effet, depuis quelques années, tout le personnel de l'école ainsi que les élèves ont à vivre avec les inconvénients indéniables que cette situation provoque.

Il nous apparaît donc inconcevable que nous en soyons encore à discuter de l'emplacement de la construction d'une nouvelle école primaire à l'Île-des-Sœurs; reportant ainsi l'échéance au-delà de ce qui nous semble convenable.

Tout au long de ces années, nous avons installé des moyens pour pallier à ce grand nombre d'élèves afin d'obtenir un climat propice à l'apprentissage et au développement optimal de chacun. Ces moyens, qui ne devaient être que temporaires, se sont cristallisés en une réalité d'interventions davantage dictées par le souci de ne pas nuire que par le réel besoin des enfants.

En voici quelques exemples:

### **Classes en débordement.**

Afin d'accommoder tous les élèves à l'intérieur d'une seule école, les ratios élèves-enseignant prescrits par le MELS ne peuvent être assurés. Cette situation entraîne une plus grande prévalence d'enfants en difficultés par groupe. Il est alors plus difficile pour les enseignants de répondre aux divers besoins (sécurité, développement affectif et cognitif) de chacun ainsi que de mettre en pratique une pédagogie différenciée, principe important de la dernière réforme.

### **Locaux surexploités**

La surexploitation des locaux engendre les problématiques suivantes:

Il arrive que certains services professionnels (éducation spécialisée, soutien linguistique) soient dispensés dans le corridor, privant ainsi l'enfant d'un environnement adéquat, propice à la réflexion et qui respecte le caractère confidentiel de certaines interventions.

La salubrité des locaux est plus difficile à maintenir puisqu'il peut y circuler jusqu'à trois groupes distincts d'enfants par jour (élèves de la classe, dîneurs, service de garde). Or, les services de conciergerie restent les mêmes. Certains planchers ne sont pas lavés après le dîner du service de garde dans les classes.

De plus, les risques de contamination nous semblent d'autant augmentés, lors des périodes d'épidémies virales et de poux.

Certains spécialistes n'ont pas accès à un local qui leur est propre et doivent donc dispenser leurs cours dans le local-classe. Le titulaire n'a plus accès à son local pour faire son travail.

Les périodes de récupération doivent s'organiser autour des horaires des différents locataires du local-classe plutôt que de tenir compte du meilleur moment possible pour l'élève.

Il est difficile de trouver un espace pour rencontrer les parents et les professionnels.

Les projets de longue haleine sont rendus impossibles pour les classes surexploitées. En effet, ces projets nécessitent qu'on puisse laisser du matériel exposé sur une période de plusieurs heures voire plusieurs jours. Or, les autres groupes occupant ce local ont besoin de trouver un espace rangé dès leur arrivée.

L'occupation excessive des locaux entraîne une détérioration prématurée de ceux-ci. Le matériel exposé est plus susceptible d'être abîmé.

Des tensions résultent des trop nombreux compromis qu'engendre la cohabitation avec nos collègues du service de garde.

Certains enfants peuvent même demeurer dans un seul local pendant 10 heures par jour! (8h00 à 18h00)

### **Manque d'espace**

Dans le contexte actuel, on ne peut assurer l'espace minimal nécessaire à chaque enfant pour lui permettre une occupation sereine des lieux. Les enfants les plus fragiles sont plus vulnérables face à cette proximité forcée.

L'école est très grande et certains enfants visitent deux ou trois locaux différents, chaque jour. Les enfants doivent déplacer leurs vêtements d'extérieur d'un endroit à l'autre, souvent dans un vestiaire qui n'est pas le leur.

Il en résulte une plus grande probabilité de perte d'objets personnels.

Il y a une classe du premier étage qui doit composer avec la réalité d'avoir son vestiaire au rez-de-chaussée.

## **Bruit**

Tout au long de la journée, l'enfant est constamment exposé à un bruit ambiant plus ou moins fort selon le moment. Cette surexposition peut provoquer une stimulation excessive, peut affecter la capacité de concentration et peut diminuer la tolérance à la frustration.

## **Circulation dans l'école...transitions**

Beaucoup plus de groupes doivent se déplacer (aller/retour) aux mêmes heures pour accéder aux gymnases, aux locaux de musique et à la bibliothèque. Les transitions s'en trouvent ralenties, dérangeant ainsi le travail et la concentration des élèves des classes situées sur ce trajet.

## **Conclusion**

Nous croyons fermement que la construction d'une nouvelle école primaire à l'Île-des-Sœurs est urgente et doit débiter dans les plus brefs délais pour le bien-être des enfants et des professionnels qui les accompagnent.

Suzie Deschênes

Mireille Dupont

Chantal Larivière

Geneviève Legault

Johanne Proteau

Liette St-Antoine